

LE JOUR, 1949
06 SEPTEMBRE 1949

EN L'HONNEUR DE GOETHE

Le deuxième centenaire de la naissance de Goethe n'a pas passé pour nous inaperçu ; mais l'excès des occupations et des travaux ne laisse pas le loisir qu'il faudrait pour commémorer à temps un grand anniversaire.

Devant le souvenir de Goethe, le Liban ne peut pas demeurer muet. Le vaste esprit qui domina l'Europe et qui n'a pas cessé d'émouvoir le monde aura de nous si bref et insuffisant qu'il soit, l'hommage qu'appelle sa mémoire.

L'homme de Francfort-sur-le-Mein et de Weimar a fait honneur à l'homme de telle manière que l'espèce entière a paru s'élever avec lui au-dessus de son destin.

Poète, philosophe, auteur dramatique, génie lyrique et humain, écrivain universel et savant authentique de surcroît, maître de la connaissance pour autant que la connaissance dans son principe ne dépasse pas les moyens de l'homme même extraordinaire, Goethe fut tout cela avec la puissance et la profondeur qui rapprochent des dieux. Il a donné à des générations fatiguées qui sur le plan de l'esprit se mouraient, le goût passionné du renouveau au prix du choc physique et métaphysique du vieux Faust. Malgré des poèmes de la mort, malgré des chants désespérés, c'est la vie qui éclate dans le tumulte raisonné de cette œuvre immense où les fièvres et les tourments de l'homme ont trouvé leur poète pénétrant et apparemment impassible.

Si cet esprit illimité s'est arrêté au seuil de l'infini, si un certain paganisme s'est emparé de sa sagesse au nom des beautés périssables, il n'en a pas moins engagé de la façon la plus pathétique la conversation avec l'Eternel. Entre les romantiques et Goethe il y a l'espace de l'inquiétude vague, du débordement verbal, du déséquilibre enfin qui troublèrent le siècle lui faisant perdre, moins ou plus, le sens de la mesure ; tandis que le grand Allemand de Weimar gardait sa tête devant l'affolement des civilisations.

Goethe reste une des figures centrales de l'Europe et du monde. Le premier nom allemand à venir sur les lèvres est le sien avec celui plus sonore sans doute de son contemporain Beethoven. Sa vraie patrie est plus que l'Allemagne c'est la terre entière. Cet Allemand, né citoyen du monde, a réconcilié l'hellénisme, la romanité le classicisme avec les barbares. Il est à lui seul au centre de l'Europe comme une métropole. Et l'on peut croire que l'Allemagne, longtemps hostile finira par s'incorporer à l'Europe nouvelle en se réclamant de Goethe et de ceux qui lui ressemblent.

Goethe montre bien ce que l'humanité peut être lorsque l'intelligence, le souffle créateur, la sensibilité et l'équilibre se rencontrent.